

al mezzo della midolla, e così lasciarli fin che si secchino: perciocchè, stilandolo, uscirà fuori quell'umore, che farà atto alla putrefazione. Tagliati, si riporranno in luogo, ove non vengano caldissimi Soli, nè impetuosi venti, nè piogge: e quelli massimamente devono essere tenuti al coperto, che da loro stessi nascono: ed acciocchè non si fendano, ed ugualmente si secchino, si ungeranno di sterco di Bue. Non si devono tirare per la rugiada, ma dopo il mezzo dì; nè si devono lavorare, essendo di rugiada bagnati, o molto secchi; perciocchè quelli facilmente si corrompono, e questi fanno bruttissimo lavoro. Nè avanti tre anni saranno ben secchi per uso de' Palchi, e delle Porte, e delle Finestre. Bisogna, che i Padroni, che vogliono fabbricare, s'informino bene dalli Periti della natura dei Legnami, e qual Legno a qual cosa è buono, e quale non è. Vitruvio al detto luogo ne dà buona istruzione, ed altri dottissimi Uomini, che ne hanno scritto copiosamente.

C A P. III.

Delle Pietre.

Delle Pietre altre abbiamo dalla Natura, altre sono fatte dall'industria degli Uomini. Le naturali si cavano dalle petraie, e sono o per far la calce, o per fare i muri: di quelle, che si tolgono per far la calce, si dirà più di sotto: Quelle, delle quali si fanno i muri, o sono Marmi, e Pietre dure, che si dicono anco Pietre vive, ovvero sono Pietre molli, e tenere. I Marmi, e le Pietre vive si lavoreranno subito cavate: perchè sarà più facile il lavorarle allora, che se per alcun tempo fossero state all'aere, essendo che tutte le Pietre, quanto più stanno cavate, tanto più divengono dure: e si potranno mettere subito in opera. Ma le Pietre molli, e tenere, massimamente se la natura, e sufficien-

za

le mieux encore décharger de cette humidité, il faut d'abord le couper seulement jusqu'au cœur, proche la nouëlle, & le laisser ainsi quelque tems sécher sur pié, avant de l'abatre: après quoi il est fort à propos de le mettre à l'abri de la pluye & des raions du Soleil; sur tout celui qui naît de lui même sans être semé, ni planté, de peur qu'il ne devienne gélif, c'est-à-dire, qu'il ne se fende; & même afin qu'il se sèche plus également, il est bon de le froter de fiente de Vache. Le tems de la rosée n'est pas propre à le transporter, il faut le faire après midi; & lorsqu'on le met en œuvre, il ne doit être ni humide, ni trop sec, parcequ'il seroit sujet à se tourmenter, ou que l'ouvrage en seroit peu uni, & plein de filets désagréables à voir. Le bois de charpente qu'on destine à faire des planches, ou des chambranles, ou chassis dormans, de Portes ou de Fenêtres, ne peut être suffisamment sec en moins de trois ans. Pour bien bâtir, il est à propos de s'informer soigneusement des Experts, quelle est la nature du bois qu'on se propose d'emploier, pour discerner celui qui est propre à une chose, d'avec celui qui est bon pour une autre. Vitruve, au même Chapitre que nous venons de quoter, nous en donne une assez bonne instruction, & quelques autres encore en ont écrit amplement.

C H A P I T R E III.

Des Pierres.

IL y a deux sorte de Pierres, Naturelles & Artificielles: les Pierres naturelles sont celles qui se trouvent dans les carrières & servent au massonnage, ou à faire de la chaux: (nous parlerons ci-après de celles-ci.) pour les autres, elles sont très-dures, comme le Marbre, ou moins dures, comme celles qu'on appelle Pierre-de-taille; ou molles & faciles à tailler comme le Tuf, ou Tufeau. Le Marbre, ou la Pierre-de-taille doivent s'emploier incontinent après qu'elles sont tirées de la Carrière, parcequ'alors elles sont plus aisées à travailler, que lorsqu'elles ont resté longtems à l'air, où toutes sortes de pierres s'endurcissent. Mais pour les Pierres molles & tendres, de la nature desquelles on n'a pas encore fait expérience, comme quand elles sortent d'une Carrière nouvellement décou-

te,

za loro ci farà incognita, come quando si cavassero in luogo, ove per l'addietro non ne fossero state cavate, si devono cavare la Estate, e tenerle allo scoperto, nè si porranno anzi due anni in opera. Si cavano la Estate, acciochè non essendo elle avezze a' venti, alle piogge, ed al ghiaccio, a poco a poco s'induriscano, e divengano atte a resistere a simili ingiurie de' tempi. E tanto tempo si lasciano, acciochè scelte quelle, che faranno state offese, siano poste nelle fondamenta, e l'altre non guaste, come approvate, si pongono sopra la terra nelle Fabbriche: perchè lungamente si manterranno. Le Pietre, che si fanno dagli Uomini, volgarmente per la loro forma si chiamano quadrelli: queste devono farsi di terra cretosa, bianchiccia, e domabile: si lascerà del tutto la terra ghiarosa, e sabbioncica. Si caverà la terra nell'Autunno, e si macererà nel Verno, e si formeranno poi i quadrelli commodamente la Primavera. Ma se la necessità strignesse a formargli il Verno, o l'Estate, si copriranno il Verno di secca arena, e l'Estate di paglia. Formati debbono seccare per molto tempo, ed è meglio seccargli all'ombra, acciochè non solamente nella superficie, ma anche nelle parti di mezzo, siano ugualmente secchi; il che non si fa in meno di due anni. Si fanno e maggiori, e minori secondo la qualità degli Edifizj da farsi, e secondo che di loro ci vogliamo servire; onde gli Antichi fecero i mattoni de' pubblici, e grandi Edifizj molto maggiori de' piccoli, e privati. Quelli, che alquanto grossi si fanno, si devono forare in più luoghi, acciò meglio si secchino, e cuocano.

C A P. I V.

Dell' Arena.

Siritrova Sabbia, ovvero Arena di tre sorte, cioè di Cava, di Fiume, e di Mare. Quella di Cava è di tutte migliore, ed è o nera, o bianca, o rossa, o carboncino, che è una sorta di terra arsa dal fuoco rinchiuso ne' monti, e si cava

Tom. II.

in

te, il faut les tirer durant l'Eté & les laisser exposées à l'air deux ans entiers, avant que de s'en servir. On les tire pendant l'Eté, afin que comme elles ne sont point encore accoutumées aux injures du tems, peu à peu elles viennent à s'y endurcir, & enfin à y résister de même que les pierres les plus dures. Une autre raison qui doit engager à les garder si longtems, est afin de reconnoître & mettre à part celles qui, aiant souffert, se trouvent endommagées, pour les employer dans les fondemens; & les autres qui sont entières, au reste du Bâtiment. Les pierres artificielles, qu'on nomme ordinairement Briques, se font d'une certaine terre blancheâtre, approchant de la Craye, sans aucun mélange de terre-glaise ni sablonneuse, dont il la faut soigneusement séparer. Cette terre se doit tirer en Automne, pour être broyée pendant l'Hiver, afin qu'au Printems, on en puisse mouler les Briques: mais si c'étoit une nécessité d'en faire dès l'Hiver, ou durant l'Eté; il faut les couvrir en Hiver de sable bien sec, & l'Eté de paille. Après qu'elles sont moulées, il est nécessaire de les mettre à couvert de la pluie & du soleil, afin qu'elles séchent également en dedans & en dehors, ce qui ne se peut faire en moins de deux ans. On les doit tenir plus grandes, ou plus petites, selon la qualité du Bâtiment ou l'usage des lieux, où on la fabrique. Les Anciens les faisoient plus grandes, lorsqu'ils avoient à bâtir quelque grand Edifice pour le Public. Celles qu'on veut faire plus épaisses, se doivent percer en différens endroits, afin qu'elles en séchent plutôt & se cuisent mieux.

C H A P I T R E I V.

Du Sable.

ON void de trois sortes de Sable, l'un se trouve dans la Terre, l'autre se tire du fond des Rivières, & le troisième se prend au bord de la Mer. Celui qui se tire de ces fosses creusées exprès, qu'on appelle Sablières, est le meilleur de tous; il s'en rencontre de noir, de

C

blanc,